

Nom :
Prénom :

Fiche de lecture sur la nouvelle d'Anne K.G

De Anne K.G.

1) Des copains en pierre.

Paul a dix ans. Il est sur la place Stanislas, au centre de la ville de Nancy. Après être sorti de l'école, il est venu directement pour s'acheter une gaufre et discuter avec son meilleur ami.

— Tu dois le lui dire ! Tu ne sauras jamais ce qu'elle pense, autrement.

— Ce n'est pas si simple, répond Paul.

— Mais qui a-t-il donc de si compliqué ?

— Que vais-je faire si elle dit que ce n'est pas réciproque ? Encor pire, imagine un instant qu'elle se moque de moi et en parle à toute classe !

— Et bien mon jeune ami, tu connaîtras alors ta première déception amoureuse. Ce n'est jamais agréable, mais il y a pire : tu peux en croire mon grand âge !

— On dirait que tu t'en fiches.

— Ce n'est pas cela. J'ai simplement envie de parler d'autres choses que de cette petite Éva, dont tu me rebats les oreilles depuis qu'elle est arrivée dans ton école. J'avoue que c'était plus amusant quand me racontais tes matchs de foot, à la récréation.

— Tu n'es vraiment pas sympa ! Je me demande ce qu'une statue de plus de deux-cent-cinquante ans, comme toi, peut comprendre aux sentiments.

— C'est toi qui es venu me demander ce que...

— Tais-toi, Stan ! Je ne veux plus te parler !

Joignant les gestes à la parole, Paul remet son sac à dos et s'en va en colère. Cela fait maintenant presque deux ans qu'il a découvert qu'il pouvait parler avec la statue du roi Stanislas, qui trône au centre de la place. Depuis, ils se sont toujours très bien entendus. Aujourd'hui, c'est la première fois qu'ils se disputent.

Le soir, Paul a du mal à s'endormir, car il est quand même triste de s'être fâché avec Stan. Aussi, quand son smartphone se met à sonner à trois heures du matin, c'est en râlant qu'il répond.

— Ils sont en train de voler la statue de Stan. Dépêche-toi ! lui ordonne la voix au téléphone.

— Qui c'est ? répond-il, pas encore bien réveillé.

— C'est Éva. Tu ne m'as pas reconnu ? Vite, connecte-toi à la webcam de la place. Tu verras ce dont je parle !

— Euh, oui ! Tout de suite ! Bien sûr ! balbutie Paul, complètement submergé.

Les questions se bousculent. Qu'arrive-t-il à Stan ? Qui pourrait bien vouloir voler sa statue, alors qu'elle est juste devant la mairie ?

Comment Éva connaît-elle son numéro ? Comment sait-elle qu'il tient autant à Stan ?

— Ça y est, tu as réussi à te connecter ? entend-il soudain.

— Oui, j'y suis presque ! décrit-il confus, en ouvrant immédiatement la page de son moteur de recherche.

Quelques secondes plus tard, Paul est sidéré. Grâce aux images capturées par la webcam de la mairie, il assiste en direct à l'enlèvement de Stan. Aidés par un camion muni d'une nacelle élévatrice, deux hommes l'ont déjà attaché avec plusieurs cordes et essayent maintenant de le faire basculer, pour le charger à l'arrière de leur véhicule.

— J'arrive Stan, ne t'en fais pas ! lance Paul, après avoir observé tout cela.



.....



.....

2) Drôles de rencontres.

— J'y suis déjà. Retrouve-moi près de la statue d'Amphitrite, le presse Éva.

— De qui ? questionne-t-il.

— Amphitrite, la déesse de la mer. Sa statue est sur la fontaine de la place Stanislas, explique alors sa camarade.

— Il y en a deux. De laquelle parles-tu ? interroge-t-il encore.

— De la fontaine qui est à côté du marchand de glace ! Là, tu dois connaître, non ? réplique Éva.

— Je suis là très vite, achève enfin Paul.

Vingt minutes plus tard, Paul arrive sur place. Il est passé par le jardin de la pépinière, à l'arrière de la place, afin de ne pas se faire voir par les voleurs.

— Je suis là, lui chuchote Éva, en l'apercevant.

— Et bien, il n'est pas des plus rapides ! commente une autre voix, sans préciser qui elle est.

— J'ai fait aussi vite que j'ai pu, s'excuse Paul.

— Ne t'en fais pas, elle est inquiète pour Stan et cela la rend un peu hargneuse, le rassure Éva. Depuis le temps qu'ils se connaissent, c'est plutôt normal !

— Pas du tout ! Je trouve simplement qu'il n'a pas l'air très dégourdi ! Je n'ai d'ailleurs jamais compris pourquoi Stan l'avait choisi comme ami !

— Mais c'est qui ? interroge Paul, qui ne voit toujours personne d'autre auprès d'eux.

— C'est Amphitrite ! Qui voudrais-tu que cela soit ? répond sa camarade.

— Stan n'est pas la seule statue à converser avec les humains, tu sais ! Nous avons tous quelqu'un avec qui discuter, sinon, on s'embêterait vite, précise la voix, que Paul identifie désormais comme étant celle d'Amphitrite.

— Pourquoi est-ce que je t'entends ? Jusqu'à présent, il n'y avait que Stan qui me parlait ! s'étonne Paul.

— À cause des règles ! explique Éva. Sauf en cas d'urgence comme ce soir, chaque statue n'a le droit de discuter qu'avec l'enfant qu'il a choisi. Il faut bien que tout cela reste discret, sinon tout le monde voudrait papoter avec Stan, Amphitrite et les autres. Ils n'auraient plus jamais la paix !

— Si cela ne vous embête pas trop, on pourrait peut-être se concentrer sur ce pauvre Stan ! tonne soudain une voix masculine. Ils sont en train de l'attacher sur leur véhicule !

— Oh mon dieu ! Je ne sais pas qui c'est, mais il a raison ! s'inquiète

Paul, en regardant furtivement ce qu'il se passe sur la place.

— C'est Neptune, la statue de l'autre fontaine, explique Amphitrite. Il est complètement paniqué, car il n'a aucun enfant à prévenir. Il n'a pas eu le temps d'en choisir un nouveau, depuis que le précédent est devenu trop vieux pour l'entendre.

— On verra cela plus tard, l'interrompt Paul. J'ai une idée pour aider Stan.



3) Jeu de pistes.

Aussitôt, il fouille dans son sac à dos et en sort son smartphone, sur lequel il se met à pianoter.

— Qu'est-ce que tu vas faire ? l'interroge Éva. Ces voleurs ont quand même l'air dangereux. Tu vas appeler la police ?

— On n'a pas le temps ! Ils vont bientôt partir ! lui fait remarquer Paul. L'important est de ne pas perdre leur trace et pour cela, mon téléphone est l'outil parfait.

— Que veux-tu dire ?

— Mes parents sont convaincus que je ne suis pas au courant, mais ils ont installé une application pour surveiller où je me trouve, commence à expliquer Paul. Grâce au GPS de mon portable, ils peuvent suivre mes déplacements en direct. Si on arrive à placer mon téléphone dans leur camion, on pourra les pister depuis la tablette de ma mère et avertir la police, pour leur dire où ils se cachent.

— C'est futé, mais comment va-t-on faire pour qu'ils ne nous voient pas ? questionne Éva, il nous faudrait quand même une sacrée diversion.

— Pour ça, on peut aider, répondent simultanément Neptune et Amphitrite. Tenez-vous prêts !

Aussitôt, l'eau commence à jaillir de partout sur la place Stanislas. Les fontaines d'Amphitrite et de Neptune débordent littéralement. Les deux hommes en train d'attacher solidement la statue de Stanislas sur leur camion sont surpris de se retrouver les pieds trempés. Intrigués, ils font le tour de leur véhicule pour comprendre

d'où vient tout ce liquide.

Cela ne leur prend que quelques minutes pour s'apercevoir qu'ils ne risquent rien, mais Paul et Éva ont eu assez de temps pour cacher le téléphone sous la couverture, qui dissimulait leur précieuse cargaison.



4) Une drôle d'affaire.

Le lendemain matin, Paul et Éva se sont donné rendez-vous sur la place, où des ouvriers municipaux sont déjà à pied d'œuvre pour réinstaller Stan sur son socle. En arrivant, Paul est très fier de montrer le journal à son amie. Leur aventure fait les gros titres ! Insolite : on a voulu voler le roi Stanislas !

C'est une nuit bien curieuse, qui vient de s'achever pour notre cher roi Stanislas. En effet, deux contrebandiers en arts ont réussi à en déloger la statue de Stanislas, avant de la charger pour la cacher dans un de leur entrepôt, en attendant de pouvoir la vendre. Comme si cela ne suffisait pas, les deux fontaines de la place se sont subitement mises à déborder simultanément, sans aucune raison apparente.

Heureusement, tout a fini par rentrer dans l'ordre ! Un appel anonyme a informé la police du lieu exact où se planquaient nos deux voleurs et leur précieux butin. Quant aux fontaines, elles se sont arrêtées elles-mêmes de fuir, comme si la nouvelle du retour de Stanislas les avait revigorées.

Dans tous les cas, le maire invite tous les Nancéiens à venir assister au retour de la statue, qui retrouvera sa place dès ce matin.

— Tu te rends compte ! On parle de nous en première page ! s'amuse Éva.

— On a de la chance. Tout s'est bien terminé et personne ne sait pour notre secret, répond Paul.

Ils se mettent à discuter sans s'apercevoir du temps qui passe. C'est finalement la salve d'applaudissements qui retentit, quand la statue de Stanislas retrouve sa place, qui les ramène à la réalité.

— Franchement, c'est le moment ou jamais de lui avouer ! intervient soudain Stan.

— C'est vrai ! confirme Amphitrite. On n'en peut plus ! Vous devez vous le dire !

— Se dire quoi ? interroge Éva.

— Que vous vous aimez beaucoup ! la coupe Neptune. De quoi d'autre voudrais-tu qu'on parle ?

Paul et Éva deviennent rouges comme des tomates, en entendant sa réponse. C'est bien normal ! Après tout, ce n'est pas parce que l'on est capable d'entendre des statues qu'il devient plus facile de dire « je t'aime ! ».

